

La Favorite

GRAND ROMAN HISTORIQUE

PAR

Arthur Bernède

— Sire, s'écria le roi, j'ai tant de peine à vous pardonner ce que vous avez fait, que je n'ai pu me résoudre à vous pardonner ce que vous avez fait...
— Pardonnez-moi, sire, dit le roi, j'ai tant de peine à vous pardonner ce que vous avez fait, que je n'ai pu me résoudre à vous pardonner ce que vous avez fait...

Pompador, qu'il venait d'appeler près de lui :
— La drôle est plaisante, ma parole !
Policheine en profita pour reprendre haleine, et tandis qu'il se reposait, le roi, avec une volubilité extraordinaire :
— Eh bien ! si j'étais à la place de votre père, sire, j'aurais voulu que vous fussiez né au lieu de moi, pour que vous fussiez roi, et moi votre ministre.

se que tant de beautés ont dû y laisser...
— Monsieur le bouffon, vous avez raison ! fit le roi...
— Ne vous en allez pas, respectueusement, tandis que Pair-d'Échasses s'efforçait d'effrayer le roi :
— Sire, si j'ai le malheur de vous déplaire, sachez que c'est par malheur, et non par malice.

— Le drôle a de l'aplomb, fit le roi, à qui cette aventure était loin de déplaire.
— C'est un méchant à l'œuvre ! dit le roi...
— En quoi vous a-t-il trahi ? demanda Louis XV...
— En attendant l'entrée de la Bastille le chevalier d'Herilly.

faire ainsi prendre dans sa propre demeure, Grèce à lui, il va sans doute pouvoir connaître maintenant où le prisonnier évadé s'est réfugié.
— Compte là-dessus, pensa Nez-en-Moins.
— Cependant, ajouta Louis XV, j'aimerais assez que ce drôle ne fut pas trop maltraité, car il m'a véritablement beaucoup divertie, ce soir...
— M. de Beaumont avait envoyé chercher des gardes.

— Pardonnez-moi, sire, dit le roi, j'ai tant de peine à vous pardonner ce que vous avez fait, que je n'ai pu me résoudre à vous pardonner ce que vous avez fait.
— Et pourquoi ? dit le lieutenant de police avec impatience.
— Avec la permission du Roi, je vais tout le dire.
— Parlez, Monsieur, ordonna le roi qui, cette fois, trouvant que les choses allaient un peu loin, commença à froncer le sourcil.

LE Réveil du Nord
est en vente à PARIS, tous les jours, aux Bibliothèques de la Gare du Nord et chez Madame Schneider (kiosque 50), boulevard Montmartre, 2.

TRIBUNE MINIERE
Rapports de délégués mineurs
Aux mines de Liévin
FOSSE N° 4. — Le délégué mineur Caumont, Artur, est descendu à l'étage 50. Par tout il a constaté que l'exploitant avait fait un certain nombre de découvertes de gaz sans en avoir rien dit aux délégués mineurs.

Antorses et Contusions
Le Baume Oméga vous soulagera rapidement ; ses propriétés antiseptiques, calmant l'inflammation, réduisant les enflures, dissipent l'enrouement, apaisent la douleur et activent la guérison.
FR. 2, FR. 1, FRACTION D'ESSAI 50 CENT.
Dans toutes Pharmacies, Dépôt Général, S. Eug. Serbe, Paris. Envoi franco contre mandat.

Théâtres, Fêtes et Concerts
Théâtres Municipaux de Lille
Direction A. BOURDETTE
KURSAAL
de Lille
Le soir : 8 heures. Le matin : 11 heures.



La meilleure réparation de Pneumatiques se fait chez J. VITTO, 15, rue du Ballon, St-Maurice, Lille

Chronique Financière
BOURSE DE BRUXELLES
BRUXELLES, 26 février 1909.
MARCHÉ A TERME
Les nouvelles peu rassurantes colportées au sujet des affaires orientales continuent à indiquer les marchés financiers.

BOURSES
Paris, Bruxelles, Lille
du 27 février 1909
FONDS D'ÉTATS

BOURSE DE BRUXELLES
FONDS D'ÉTATS

BOURSE DE BRUXELLES
FONDS D'ÉTATS

BOURSE DE BRUXELLES
FONDS D'ÉTATS

BOURSE DE BRUXELLES
FONDS D'ÉTATS

BOURSE DE BRUXELLES
FONDS D'ÉTATS

LE CHEVALIER de MAISON-ROUGE
— Certainnement, s'écria Maurice : il reste seul assis aujourd'hui, cela ne finira pas avant cinq heures, nous avons donc près de deux heures devant nous.
— C'est tout ce qu'il me faut ; donne-moi ta carte et prête-moi vingt sous.

— Certainnement, s'écria Maurice : il reste seul assis aujourd'hui, cela ne finira pas avant cinq heures, nous avons donc près de deux heures devant nous.
— C'est tout ce qu'il me faut ; donne-moi ta carte et prête-moi vingt sous.

— Certainnement, s'écria Maurice : il reste seul assis aujourd'hui, cela ne finira pas avant cinq heures, nous avons donc près de deux heures devant nous.
— C'est tout ce qu'il me faut ; donne-moi ta carte et prête-moi vingt sous.

— Certainnement, s'écria Maurice : il reste seul assis aujourd'hui, cela ne finira pas avant cinq heures, nous avons donc près de deux heures devant nous.
— C'est tout ce qu'il me faut ; donne-moi ta carte et prête-moi vingt sous.

— Certainnement, s'écria Maurice : il reste seul assis aujourd'hui, cela ne finira pas avant cinq heures, nous avons donc près de deux heures devant nous.
— C'est tout ce qu'il me faut ; donne-moi ta carte et prête-moi vingt sous.

— Certainnement, s'écria Maurice : il reste seul assis aujourd'hui, cela ne finira pas avant cinq heures, nous avons donc près de deux heures devant nous.
— C'est tout ce qu'il me faut ; donne-moi ta carte et prête-moi vingt sous.